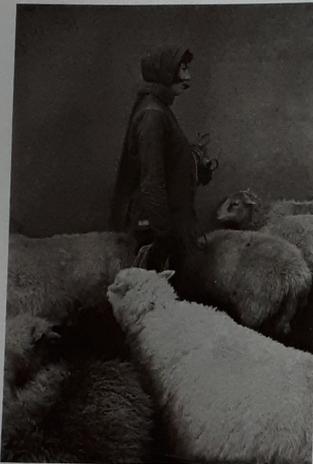


À VOIR

Petite maison d'édition créée à Ouessant, Les îliennes publie le travail, magnifique de justesse, que Guy Hersant avait réalisé en 1977. Un indispensable portrait d'île.

Hersant cueille l'âme d'Ouessant



© GUY HERSANT / LES ÎLIENNES

Quel lien existe-t-il entre ses instantanés éblouissants, saisis au Mali voici plusieurs décennies, les portraits d'adolescents recrutés pour une mise en scène mémorielle sur la guerre 14-18, les intérieurs modestes du *Studio Saint-Paul* ? Une profonde humanité. C'est avec dans les yeux et le cœur cette empathie pour ses contemporains que Guy Hersant a accosté, en 1977, une île d'Ouessant qui n'était pas encore devenue la destination touristique que l'on sait. Ici, dans ces gris en demi-teinte, on est plus proche de l'atmosphère de *L'amour d'une femme* (1953) de Jean Grémillon que des brochures bariolées des comités touristiques. À voir ce portrait, à la fois rude et édénique (notamment dans toutes ces belles atmosphères d'été insouciant), on

comprend que Guy Hersant ait ensuite intégré le groupe Skellit. Ce collectif de photographes, dont l'un des piliers était Michel Thersiquel, s'était fixé pour but de rendre compte de la vie dans les îles bretonnes. Pour y parvenir, comme le dit joliment Mona Ozouf, dans une préface éclairante et sensible, le photographe « a été aidé par son talent de faire avec peu, bien accordé au génie d'une île, où une population économe a de longue date appris à tirer parti de tout ». Parce qu'il a pris le temps de regarder, Hersant nous donne ici l'occa-

sion, rare, de voir vraiment Ouessant. De goûter, avec des grappes de mômes gouailleurs, un bonheur simple qui fait envie. De lire, dans le regard des femmes, la fierté de celles qui savent que, sans elles, rien ne tiendrait debout. De comprendre qu'ici, parfois jusqu'à l'ivresse collective, la solidarité atténue la dureté des jours. En choisissant de faire la lumière sur ce travail trop peu montré, la nouvelle maison d'édition Les îliennes, créée sur l'île du bout du monde, réussit un coup d'éclat.

+ *Ouessant de Guy Hersant (Les îliennes)*

Peu montrées depuis qu'elles ont été prises, en 1977, ces images dressent un portrait d'île bretonne sans les clichés, ni le folklore.